

Premières Rencontres CIGAP (Convergence InterGénérationnelle pour l'Avenir du Pastoralisme)

Ouagadougou 16 au 18 octobre 2020

Rapport d'activité





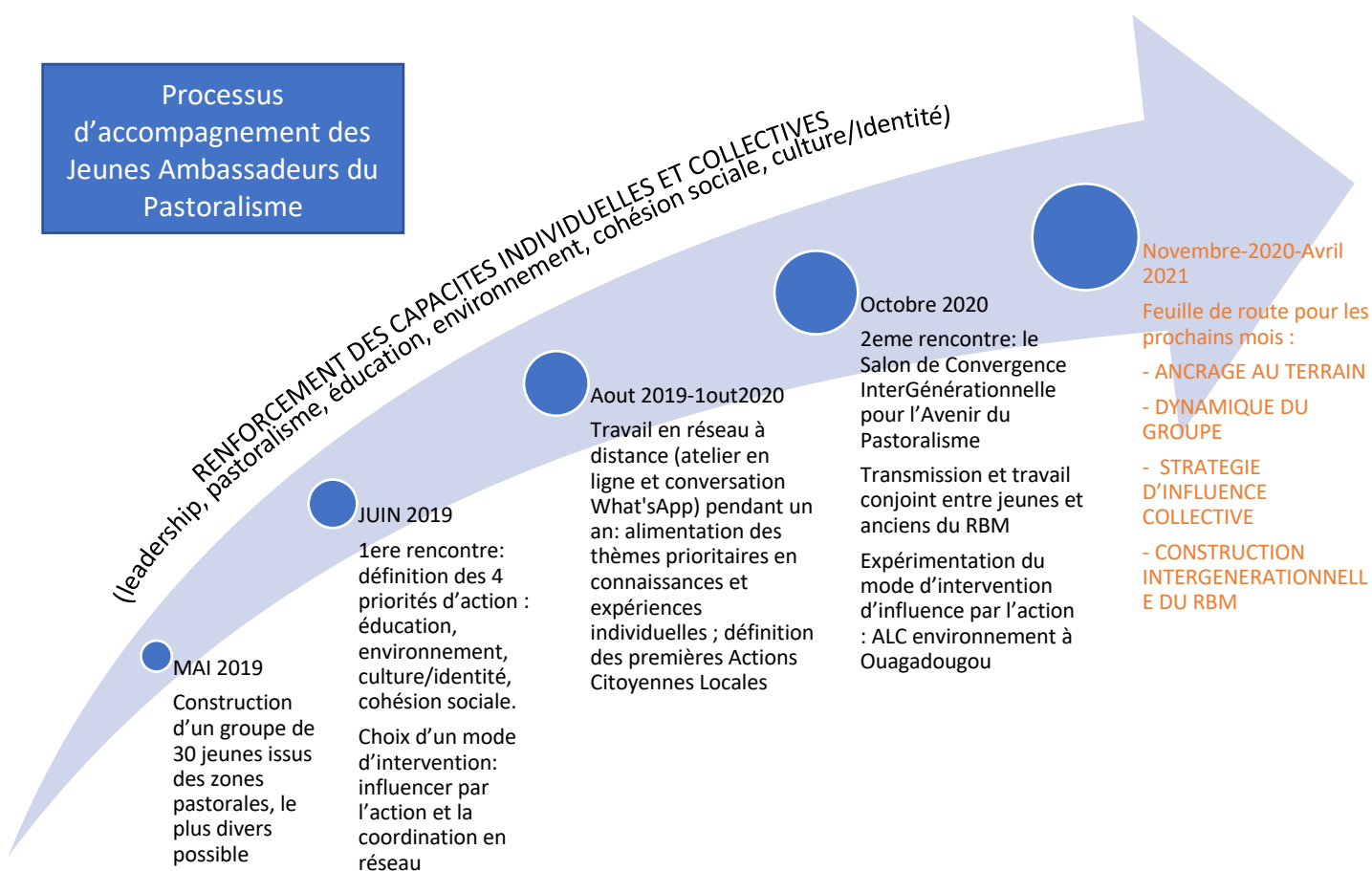
Table des matières

INTRODUCTION.....	3
Défi #1 : DONNER L'ELAN	4
Défi #2 : PARTAGER ET ENRICHIR LES RESULTATS DES 18 MOIS DE TRAVAIL ENTRE JEUNES	5
Défi #3 : TROUVER L'ATELAGE AVEC LE RBM	7
Défi #4 : CONCRETISER UN MODE DE FAIRE DES JAP : LA COMMUNICATION PAR L'ACTION	11
CONCLUSION DES RENCONTRES CIGAP	13
Annexe 1 : TDR de l'atelier et agenda réalisé des premières rencontres CIGAP.....	15
Annexe 2 : Document de position des JAP.....	19

INTRODUCTION

Le rapport du 1^{er} Salon CIGAP (Convergence InterGénérationnelle pour l'Avenir du Pastoralisme) est organisé autour des défis qu'il a relevé en réunissant pendant trois jours 17 jeunes de 7 pays, 4 anciens leaders du pastoralisme et l'équipe de coordination du RBM. Cette rencontre s'inscrit dans un processus démarré en Mai 2019 par le RBM et appuyé par le partenariat entre le Fondation PeaceNexus et la SNV via le programme MOPSS. L'objectif du processus est d'accompagner une nouvelle génération de leaders du pastoralisme transhumant à travers l'Afrique de l'Ouest, pour construire avec eux l'avenir du pastoralisme et des Organisations Professionnelles.

La méthodologie du CIGAP associe de l'apport théorique, des travaux de production d'intelligence collective en groupes, de la mise en pratique sur le terrain et un diner-débat. Ce n'est pas un atelier habituel, car chacun est en même temps apprenant et transmetteur, acteur et observateur. C'est l'état d'esprit du groupe des jeunes qui mûrit peu à peu, en s'appuyant sur les ressources de chacun. La méthodologie implique aussi une évolution en temps réel de l'agenda de l'atelier, qui s'adapte aux dynamiques du groupe et aux opportunités ouvertes par l'intelligence collective. Les rencontres ont été facilitées par Aline Brachet, Appia-Capacity, et Aliou Kebe, PeaceNexus.



Défi #1 : DONNER L'ELAN

- Ré-unir un groupe qui s'est vu 18 mois auparavant pour la première fois,
- Y intégrer des nouveaux,
- Ouvrir l'espace de dialogue entre jeunes et anciens

L'introduction des participants aux rencontres CIGAP a suivi la règle suivante : chaque participant devait intervenir en présentant une autre personne présente dans la salle et préciser : « ce que j'admire chez ... C'est... » Le jeu a permis non seulement de révéler les qualités de chaque personne, mais aussi de voir les différents types de leadership qui peuvent s'exprimer dans le groupe : il y a ceux qui sont plus efficaces dans l'ombre, ceux qui sont plus visible, ceux sur qui on s'appuie, celles qui donnent confiance, celles qui relient, etc... Plusieurs « nouveaux » ont rejoint le cercle des jeunes ont été ainsi accueillis, ainsi que les anciens, introduits dans le jeu de la même façon (et souvent par des jeunes d'ailleurs), en exprimant ce qu'on admire chez l'un et l'autre.

La parole est ensuite donnée à Dodo, garant de la mémoire du RBM et pierre angulaire de son avenir. Voici quelques extraits qui ont donné l'élan :

« Les âmes bien nées n'attendent pas l'âge pour mettre la main dans le plat (n'entendez pas que la bouffe !) »

« Le processus entamé depuis 18 mois n'est pas le fruit d'un hasard, c'est la volonté politique du RBM de promouvoir une nouvelle génération de défenseurs du pastoralisme. »

« S'appuyer sur l'expérience des anciens, être confiant de votre capacité à construire l'avenir du pastoralisme apaisé via les relations intergénérationnelles. Le pastoralisme (que le RBM défend) est un système supranational de tissage de liens sociaux, économiques et alimentaires. Je ne veux pas vous donner de leçons, on a des chantiers que l'on n'a pas encore finalisés, que vous pourrez reprendre, et aussi apporter une idée critique pour construire d'autres axes. »

«Le rêve au RBM est structuré autour de 2 axes essentiels. La famille et l'État : la famille est la première structure qui par votre éducation déterminera votre place dans la société. Elle est au centre des valeurs communautaires qui complètent l'école. L'intérêt de la communauté devient plus important que l'intérêt individuel.

On doit arriver à digérer les apports extérieurs pour renforcer l'unité familiale, car le traditionnel n'est pas contraire à l'évolution du fait de sa flexibilité. Regardez le Japon par exemple qui garde sa tradition, sa culture, et il est développé.

L'État doit cultiver l'avènement d'une nation où les droits d'accès aux services de base sont donnés à chacun. La jeunesse doit assurer une veille citoyenne dans un climat de paix. L'État n'évolue pas sans ceux qui composent la nation, et la jeunesse occupe une part importante de nos sociétés. »

« Vous concrétisez une partie du rêve du RBM avec l'appui de partenaires passionnés sans être illuminés : Aline et Kebe (...). Celui qui ne rêve pas vit du quotidien (...) le pastoralisme, avec anticipation et prospective a traversé des millénaires par sa capacité d'adaptation et sa culture de concertation. Je vous invite au rêve sans être dogmatique. »

Les jeunes du groupe déjà réuni en 2019 se connaissent, ont confiance les uns dans les autres et se stimulent les uns les autres. Pendant 18 mois, ils ont gardé le lien sur les réseaux sociaux et Whats'App, ont échangé et renforcé leur unité. C'est une garantie pour que le groupe qu'ils composent puisse être créatif et innovant, honnête et engagé.

Défi #2 : PARTAGER ET ENRICHIR LES RESULTATS DES 18 MOIS DE TRAVAIL ENTRE JEUNES

- *Valider la compréhension commune de la « communication des jeunes ambassadeurs »*
- *Transmettre cette communication aux anciens et favoriser le débat pour l'améliorer*
- *En tirer les conséquences pour le groupe et pour le processus*

Avant l'ouverture des rencontres, les jeunes se sont réunis pendant 2 heures pour relire ensemble la Communication produite lors des ateliers en ligne de juillet/Aout 2020 (les ateliers en ligne n'avaient pas pu réunir tous les jeunes (connexion internet, disponibilité). Chaque point de la communication est ainsi discuté, expliqué quand nécessaire, précisé. Le mode de présentation aux anciens est aussi décidé entre les jeunes. Le résultat de cette présentation est rapporté ici sous la forme des questions posées lors du débat (1) et des leçons apprises de cet exercice difficile (2).

1. Réflexions issues du débat

Des points qui réunissent jeunes et anciens

- Autonomie financière du RBM : si on dépend des bailleurs qui ont aussi leurs intérêts propres, on aura du mal à se concentrer sur nos intérêts, d'où l'importance de dépendre le moins possible des bailleurs extérieurs, et le plus possible des adhésions de nos propres membres qui sont ceux que l'on défend. L'analyse des jeunes est partagée par les anciens bien conscients de cette fragilité
- « Militantisme ». Cela parle aux anciens aussi car « la jeunesse c'est le militantisme qui combat pour de nouvelles idées ». Les jeunes qui étudient se laissent souvent convaincre sur le fait que le pastoralisme est mauvais, donc les jeunes militants sont absolument nécessaire pour influencer ce regard. « Si l'incendie traverse le fleuve, c'est la sueur des jeunes qui doit l'éteindre. »
- Justice sociale, bien communautaire, ouverture, capacité de négociation : ce sont des valeurs du RBM et du pasteur en général

Des points qui valorisent la complémentarité entre jeunes et anciens

- Enjeu de l'équité homme/femme semble absent de la communication. C'est assumé car d'un point de vue militant, tous les groupes socio-culturels sont inscrits dans l'approche (pas seulement les femmes et les hommes, mais les personnes âgées, les jeunes, les groupes ethniques, socio-professionnels, etc.). Les jeunes expliquent que c'est au niveau de l'opérationnalisation que l'on va adapter aux cibles et à la diversité socio-culturelle
- Les grands défis apparaissent clairement et sont partagés par les anciens du RBM. Ils conseillent de recentrer sur les dimensions où les jeunes vont avoir une valeur ajoutée, et notamment peut-être sur les problématiques qui touchent les jeunes en particulier. En complément de ce que le RBM fait déjà aujourd'hui.
- Il semble pertinent de clarifier ce que les OP comme RBM font déjà, afin d'ajouter des jeunes autour de la table ; et ce que les OP ne font pas et où les jeunes pensent avoir de la valeur à ajouter, pour choisir les chantiers prioritaires
- La jeunesse veut un RBM militant pour une transhumance juste et durable, alors qu'il est perçu comme négatif. Comment déconstruire les perceptions, préjugés, discriminations pour le faire et le formuler dans la communication ? Les anciens sont curieux de la façon dont les jeunes veulent s'y prendre !
- « Doit être », « veulent », « vont faire » : attention aux mots utilisés pour dire ce que les jeunes veulent faire et leur engagement. Besoin de savoir ce que fait déjà le RBM, et s'inscrire dedans et en complémentarité, ainsi qu'avec les autres acteurs du pastoralisme.

« On a besoin de vous pour faire une veille citoyenne, influencer les acteurs notamment étatiques pour faire un changement durable. Faire appliquer les textes, etc. ».

Des points qui permettent d'améliorer le document de Communication des jeunes

- Besoin de clarifier les actions de court et long termes : Les ALC se font sur des durées courtes mais peuvent être reproduites plusieurs fois au service d'un objectif de long terme (on y reviendra, mais les ALC ne sont qu'un outil au service d'un objectif).
- Attention au choix des mots dans la façon de présenter « le pastoralisme que nous voulons défendre ». Les mots « optimal économique ; rentabilité ; suivis des mots durables et justes » sont ceux utilisés par nos détracteurs aussi. « Juste » peut laisser entendre que le pastoralisme transhumant est une menace. « Optimal économique, productivité » peut laisser entendre que l'on parle d'industrialisation de l'élevage.

Des points d'attention pour le processus d'appui aux jeunes dans le pastoralisme en général

- Enracinement au sein des OP est peu visible alors que c'est une condition pour innover et être légitimes. Dans leurs actions, les jeunes vont devoir créer de la richesse par eux-mêmes, pour rester indépendants, quitte à demander un complément au RBM ou à d'autres partenaires.
- La Communication fait ressortir beaucoup d'idées que l'on retrouve dans les conversations qui ont lieu dans les groupes de femmes. Peut-être des ponts à créer.
- Besoin de clarifier qui on est (quel lien avec le RBM ? avec les autres OP ? entre les jeunes et le pastoralisme ? Cette posture doit être clarifiée car on ne lit pas bien qui sont ces jeunes ambassadeurs ?
- Enjeu du discours : celui que les autres nous renvoient vs celui qu'on veut représenter. La stratégie d'accompagnement des jeunes doit inclure cette écoute et cette capacité de dire.

2. Leçons apprises

Lien entre les jeunes et le RBM

La construction de la relation se fait en cheminant. Le RBM a fait le choix de réunir des jeunes qui sont déjà proches des OP et des jeunes qui n'y sont pas, pour « partir des jeunes » et non pas « partir de l'institution » et laisser la liberté à chacun de choisir l'organisation dans laquelle ils veulent être militants. Le RBM a bien clarifié que le RBM n'existe que parce que les OP à la base existent.

« Tout enfant Sahélien doit d'abord être ambassadeur du pastoralisme. Ensuite, il choisit quelle OP il veut soutenir ». « Le défi commence par être actifs et reconnus avec les OP à la base, en leur amenant une valeur ajoutée ». « Si vous reconnaissez que la mobilisation interne des ressources est un atout majeur pour l'autonomie des organisations, c'est formidable. Il faut le démontrer maintenant ! ». La plupart des jeunes sont déjà proches d'OP à la base, et c'est là qu'ils vont commencer à agir, via les ALC et d'autres initiatives construites ensemble.

Espace ouvert et identité du groupe de jeunes formés

Les jeunes ambassadeurs du pastoralisme vont au-delà des OP. Ils imaginent les rejoindre, les connecter entre elles, les appuyer. Leur envie de défendre le pastoralisme est le lien fondateur.

Ils savent que ce n'est jamais une institution qui crée l'espace pour les jeunes, ce sont les jeunes qui démontrent leur utilité et créent l'espace pour eux-mêmes dans l'organisation. Pendant le débat, les jeunes affirment leur vision et les réactions des anciens expriment leur espoir devant une nouvelle génération. Ils offrent ainsi un véritable espace de liberté aux jeunes.

Les jeunes conviennent de s'appeler désormais **les Jeunes Ambassadeurs du Pastoralisme (JAP)** et de construire leur dynamique propre, avec l'appui du RBM et des acteurs pastoraux.

Défi #3 : TROUVER L'ATELAGE AVEC LE RBM

- Découvrir ce que fait le RBM et comprendre mieux l'organisation
- Identifier les connexions entre ce que fait RBM et ce que veulent faire les jeunes
- Inventer les espaces communs à court et moyen terme

Par groupes, les jeunes se réunissent autour d'un ancien pour entendre l'histoire, la vision, les activités du RBM et faire émerger ce qui fait sens ensemble, actions passées, actuelles ou à venir pour faire éclore les débats nécessaires à une co-construction entre jeunes et anciens.

Les jeunes découvrent que le RBM c'est d'abord une histoire de rencontre, entre des militants engagés pour le pastoralisme au niveau local, connectés ensuite au niveau national puis régional, à une époque où internet ne permettait pas les échanges d'aujourd'hui !! Les champs d'action du RBM ont toujours été le plaidoyer pour renforcer les activités d'élevage pastoral, d'abord sur la commercialisation du bétail, puis sur toute la filière et au niveau juridique, politique, économique et social. Un combat pour faire reconnaître les spécificités productives mais aussi culturelles de ces zones pastorales et des territoires que les éleveurs traversent.

Les pistes de connexions sont résumées dans le tableau suivant :

Des valeurs en commun	Engagement, solidarité, justice (droits, citoyenneté, équité), responsabilité, vision, communication Démocratie, inclusion, dialogue intergénérationnel, médiation et cohésion sociale
Des activités auxquelles les jeunes peuvent se joindre	<ul style="list-style-type: none">• Projets/programmes en cours du RBM ou de ses membres• Évènements• Activités de renforcement de capacités
Des activités à construire ensemble	<ul style="list-style-type: none">• Faire émerger une jeunesse responsable, dynamique, engagée pour pérenniser le pastoralisme transhumant• Plaidoyer sur le pastoralisme et son effet sur l'environnement et l'économie, sur l'importance de l'éducation• Organiser des rencontres au niveau local pour mieux faire comprendre le pastoralisme
Des thèmes à explorer ensemble	<ul style="list-style-type: none">• « Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle » : explorer le mentorat pour pérenniser les connaissances endogènes et pastorales• Cohésion sociale, paix, libre circulation des personnes et des biens, besoins de développement humain spécifiques aux communautés pastorales.• Plaidoyer/négociation/influence : réinventer notre façon de faire

Puis un deuxième temps de travail par groupe et sur la base des 4 thèmes prioritaires établis par les jeunes (Éducation, environnement, culture/identité, cohésion sociale) permet de faire émerger des pistes concrètes et la valeur ajoutée que les jeunes peuvent apporter aux OP, au-delà des idées. Le résultat de ce deuxième temps est présenté par thème ci-après :

EDUCATION : un terrain de complémentarité entre le RBM et les jeunes, à explorer

Si l'intérêt est pleinement partagé entre jeunes et anciens, le débat porte sur le rôle de l'État dans l'accès à l'éducation (donner le cadre est son devoir) et le rôle des parents pour faire bouger le système (« se prendre en main pour apporter l'éducation scolaire aux enfants », mobiliser les parents sur l'importance de l'école, chercher des solutions soi-même, etc.).

Extrait du débat

« On a l'habitude d'attendre que l'éducation vienne de l'extérieur. Si on est à ce stade, nous jeunes ambassadeurs, c'est parce que des passeurs nous ont permis de le faire : nos parents. En même temps que le RBM fait le plaidoyer, on veut travailler sur le rôle des parents. Par exemple, l'État a construit des écoles, mais elles ne fonctionnent pas (pas l'enseignant, pas l'eau). On peut montrer que les parents peuvent prendre en charge l'eau, ou l'enseignant. C'est aussi un lien avec les valeurs de solidarité. »
« Attention à ne pas justifier l'inaction de l'État, l'accès à l'école est de sa compétence c'est lui qui a le devoir envers les populations »

Les deux approches (l'une plutôt appuyée par les anciens et la seconde plutôt soutenue par les jeunes) ne sont pas contradictoires. On peut faire attention à ne pas légitimer l'inaction de l'État en faisant à sa place, et utiliser les solutions innovantes inventées par les autres acteurs pour faire bouger l'État.

- > Les jeunes proposent de partir de l'expérience observée de plusieurs jeunes (au Niger, au Tchad) (faire bouger le système) ; et d'utiliser ces expériences pour contribuer au plaidoyer national et international (le cadre)
- > Ils proposent aussi d'explorer les options numériques pour appuyer l'éducation

D'autres champs mobilisent les jeunes sur le thème de l'éducation

- Agir pour convaincre les jeunes et les raccrocher (décrochage avant le collège).
- Nous, jeunes pouvons servir de modèle pour d'autres. « Nos parents ont diabolisé d'école, ils n'aiment pas l'école car leur vécu est perçu comme trop négatif. »
- Renforcer le lien entre les enfants de pasteurs universitaires et le mode de vie pastoral, voir comment les jeunes peuvent appuyer l'activité pastorale.

Perspectives issues du débat :

- Structurer les éléments apportés par les jeunes aux argumentaires du RBM (issus des ALC ou de leurs expériences ailleurs)
- Collecter et documenter les initiatives « innovantes » sur le terrain par les jeunes (au Sahel et ailleurs !)
- Réaliser l'ALC Education le plus souvent possible pour nourrir la réflexion et faire bouger

ENVIRONNEMENT : Un thème nouveau pour le RBM, très investi par les jeunes : pour un plaidoyer à construire ensemble

Les jeunes ont initié ce thème environnement en parlant des déchets plastiques (dans les ALC), mais leur ambition est bien plus large.

Le discours doit être positionné au niveau de l'écosystème pastoral avec des axes prioritaires à travailler :

- Le pastoralisme transhumant est un exemple d'agroécologie ! Les jeunes veulent le renforcer et le mettre en avant
 - o Restauration des sols et de la biodiversité : Une priorité urgente (si ce phénomène n'est pas limité, impact sur les pasteurs)
 - o Quand l'animal se déplace, il joue une fonction régénérative (piétinement, fumure, essaimage). Savoir en parler mieux
 - o Exemple des ranching qui ne sont favorables ni pour l'environnement, ni pour les animaux.
 - o Développer certaines activités qui naturellement protègent/conservent l'écosystème en complément du pastoralisme. (Valorisation des certains produits comme les fumures organiques)
 - o On a l'habitude de consommer, mais pas de redonner (pas de culture de restaurer, protéger l'eau) – changement de comportements nécessaires (pour donner récompense à la nature de ce qu'elle nous donne).
 - o Le pastoralisme transhumant est-il une filière déjà 100% bio (écosystème intégré mais produits vétérinaires...) ?

Ce niveau de réflexion doit redessiner les partenariats, les pratiques, la perception de ce qui est commun :

- Présence des jeunes ambassadeurs dans les espaces de Négociation/Climat/Biodiversité pour faire parler le mouvement pastoral
- Valorisation des connaissances endogènes (médicinale, plante, échange intergénérationnel)
- Liens avec le thème culture/identité et cohésion sociale pour travailler à un renouvellement du discours autour du pastoralisme

Perspectives ouvertes par le débat :

- Valider les faits sur l'impact environnemental du pastoralisme et faire une synthèse claire et simple
- Réaliser l'ALC Environnement le plus possible pour initier le débat au niveau local, avec l'entrée « déchets » qui est pratique
- Identifier les partenaires impliqués sur l'environnement avec qui échanger (experts, associations citoyennes, ONG, évènements internationaux)

CULTURE / IDENTITE : profiter des espaces existants pour affirmer et renouveler la culture pastorale, et les « amplifier » avec les NTIC et une dynamique en réseau

- Les Journées Pastorales :
 - ➔ Préparations culinaires, défilés de mode (avec des partenaires adaptés dans chaque localité)
 - ➔ Valorisation de la transmission des savoir-faire des anciens aux jeunes pour faire vivre les valeurs (hospitalité, gestion des émotions, ouverture, générosité, non-violence, justice, ...)
 - ➔ Valorisation de la façon dont les jeunes vivent et transmettent ces valeurs aujourd'hui (arts, engagement, ouverture, débat, ...)
- Espaces existants de dialogue de promotion de la culture/identité :
 - ➔ Si on y participe nous en tant que jeunes, on peut véhiculer nos valeurs, nos cultures, notre engagement.
- Vie de tous les jours :
 - ➔ Les enfants apprennent en reproduisant les comportements (ce qu'on fait), pas les paroles (ce qu'on dit qu'il faut faire). Il nous faut donc apporter des messages au niveau des parents autant que des jeunes pour changer les comportements des adultes.

Perspectives ouvertes par le débat :

- Réaliser l'ALC Culture/Identité avec un plan de diffusion large et dynamique
- Identifier les événements et espaces traitant du sujet et proposer de participer (individuellement ou collectivement) avec des activités nouvelles et révélatrices de notre engagement)
- Rechercher les partenaires à associer pour renforcer la cohésion sociale via les questions culturelles (non-pasteurs, hommes/femmes, urbains ou brousse, etc...)

COHESION SOCIALE : une intention forte des jeunes et du RBM de devenir de plus en plus sensibles au conflit ensemble

Le thème n'a pas pu être traité pendant cette session, mais est tout le temps présent pendant les rencontres. Les participants ont convenu de l'aborder de manière transverse aux autres thèmes en venant appuyer les intentions du RBM et des autres acteurs pastoraux sur ce sujet :

- Intégrer l'approche de sensibilité au conflit dans toutes nos actions et comportements
- Proposer au RBM d'accompagner ses activités existantes en matière de sensibilité au conflit
- Contribuer à inventer un nouveau récit autour du pastoralisme, en phase avec cette posture de sensibilité au conflit

Cela impliquera, comme pour les autres thèmes, un renforcement des capacités des jeunes en continu sur le sujet, initié depuis le début du processus d'accompagnement des jeunes, en matière d'analyse de sensibilité au contexte de l'ALC de Ouagadougou (voir défi#4 ci-dessous).

Les résultats de ces débats ont été validés et intégrés dans le document même de la Communication des JAP. La version issue des rencontres CIGAP figure en annexe de ce document. Elle pourra encore évoluer avec les jeunes au fur et à mesure de la construction de la dynamique JAP.

Défi #4 : CONCRETISER UN MODE DE FAIRE DES JAP : LA COMMUNICATION PAR L'ACTION

- Mettre en pratique une ALC et en tirer les leçons pour les ALC prévues dans chaque pays
- Aborder les questions de communication et de diffusion pour savoir amplifier l'action
- Clarifier le concept de l'ALC

Présentation des ALC et mise en pratique

Le deuxième jour des rencontres a donné le temps pour chaque jeune de présenter en synthèse son Action Locale Citoyenne Environnement préparé pendant les mois précédents. Les questions et discussions après chaque présentation ont cherché à challenger les jeunes sur le fond et la forme.

Le troisième jour des rencontres est dédié à l'action. Pendant les jours précédents, plusieurs jeunes accompagnés des anciens ont mis en place une mini-Action Locale Citoyenne au marché de Tanghin à Ouagadougou.

Objectif : donner corps à un outil développé par les jeunes au service de leurs stratégies d'influence dans les zones pastorales : L'Action Locale Citoyenne. L'ALC :

- Est une petite action collaborative
- Suffisamment solide pour être sensible au conflit et avoir un impact localement,
- Suffisamment petite pour être menée sans budget (quelque petit matériel).
- Permet, par l'action, de se mettre en coopération avec d'autres acteurs locaux, de mobiliser des acteurs sur un sujet précis, d'alerter ou de passer un message, de récolter une demande sociale, de nourrir un plaidoyer, etc.
- Devient puissante au niveau local « car l'action vaut plus que les mots »
- Et puissante au niveau national ou régional car les jeunes la mènent de façon coordonnée entre tous les pays et au niveau de la communication faite autour.

Dans l'approche des JAP, l'ALC n'est pas l'objectif, elle est un moyen au service du développement du leadership des jeunes et de la stratégie d'influence pour défendre le pastoralisme au niveau local et régional d'une façon qui corresponde aux jeunes générations.

Ainsi, au marché de Tanghin, ce sont simplement 15 jeunes qui se sont mis d'accord avec les gestionnaires du marché pour nettoyer un morceau de terrain de ses plastiques pendant 1h. Ils avaient mobilisé auparavant des médias qui ont produit un reportage sur leur ambition liant pastoralisme et environnement. Une introduction au plan de communication a aussi été faite auprès les jeunes, dans la perspective de construire ensemble une stratégie de diffusion locale, nationale et régionale des activités des JAP. Le reportage télé de l'ALC est disponible en français sur <https://youtu.be/Aj9V9W-Rwbs> et en fulfulde sur <https://youtu.be/RAJyzvozwiM>. L'activité a aussi été couverte et relayée par les jeunes sur les réseaux sociaux : <https://www.facebook.com/119550822783989/posts/397566474982421/>.

Bilan et analyse de l'expérience

Le bilan fait en salle après l'opération ALC a permis à chacun de voir comment améliorer sa propre ALC locale en matière de sensibilité au conflit. Cette approche, au cœur de la priorité « cohésion sociale » définie par les jeunes, avait déjà fait l'objet d'une session en ligne en juillet 2020, pour ceux qui étaient présents. L'intérêt de l'appliquer à l'ALC est de concrétiser l'approche et de la

rendre accessible. Quatre questions ont permis d'observer l'ALC a posteriori sur deux volets : était-ce bien une ALC ? Était-on sensibles au conflit ? :

1. L'ALC ce matin était-elle une action concrète à faible coût ?

Le matériel apporté (50000 francs CFA) a permis de nettoyer et a été « offert » aux gestionnaires du marché pour transmettre le flambeau. Pendant une heure, les jeunes ont nettoyé une surface emplies de déchets, sur laquelle les bêtes se nourrissent. Le budget de communication (130 000 francs CFA) a ciblé le volet diffusion de l'ALC.

2. L'ALC a-t-elle mobilisé l'énergie des jeunes pour réveiller les acteurs du territoire

L'action a été préparée avec le gestionnaire du marché en amont, et bien accueillie grâce à l'entremise de Cissé, ancien du RBM. Le gestionnaire a rejoint les jeunes pour faire avec eux, légitimant ainsi leur action. Deux autres anciens sont venus rejoindre le groupe. D'autres ont pu se sentir exclus (des jeunes qui se demandaient ce qu'on faisait là, et on n'a pas osé aller leur parler).

3. L'ALC a-t-elle atteint par la communication une cible plus large à influencer ?

Via le reportage vidéo réalisé par l'agence de presse, et les partages faits sur les réseaux par nous-mêmes. Ces contenus pourront être exploités plus largement pour « lancer » les ALC dans tous les pays.

4. L'ALC était-elle sensible au conflit ? Il s'agit ici de prendre de bons réflexes pour ne pas nuire en croyant bien faire.

Le débriefing the l'ALC du marché a permis de se concentrer sur la question des messages perçus par nos comportements, en projetant des photos de la matinée et en se mettant chacun dans les baskets d'un ou de l'autre acteur. « En regardant la photo, qu'est-ce que vous vous dites si vous êtes le gestionnaire, des clients, le maire, un commerçant, etc. ? ». Le constat est largement partagé que même si cette ALC est une réussite, on aurait pu faire beaucoup mieux :

- En expliquant pourquoi ce marché et pas un autre (proximité de notre lieu et connaissance des gestionnaire pour une organisation en 48h)
- En se préparant mieux au fait que les gens au marché ne sont pas des éleveurs et qu'ils nous voient comme des étrangers (Cissé, ancien du RBM, avait remarquablement préparé les jeunes à ce sujet, et la prise de conscience a encore été amplifiée sur le terrain. C'est là qu'on apprend le mieux !!)
- En faisant attention de ne pas tomber dans le piège de « mettre des femmes à l'écran pour montrer qu'il y a des femmes », mais plutôt en assurant une communication mixte et des images qui envoient le message d'une mixité socio-culturelle en général
- En laissant les plastiques sur place (on sait que les déchets seront à nouveau répandus dans quelques jours) et en prévoyant le cycle de traitement des déchets collectés (ce volet est bien pris en compte dans les ALC préparées par les jeunes dans leur pays respectif)
- En insistant sur la diversité socio-culturelle (dont ethnique) des personnes présentes, pour changer le message autour des pasteurs = peuls

Au sortir des rencontres CIGAP, les jeunes redoublent donc de motivation pour affiner leur propre ALC au regard des points de sensibilité suivants, mis en lumière pendant les activités des jours 2 et 3 :

- Une ALC doit toujours être construite avec les autres acteurs du territoire d'action (OP, associations, leaders, etc.).
- Une ALC ne doit pas être un projet (impliquant des ateliers, une grosse structure et des millions de francs) ; elle est une petite initiative volontaire et militante, mixant impact local et influence à tous les niveaux. Elle doit pouvoir être mise en œuvre régulièrement, plusieurs fois dans l'année par exemple, avec peu de moyens et une grande souplesse.
- Une ALC doit être pensée globalement, (de la source à la valorisation pour ce qui est des déchets ; de la mise en scène au débat et au reporting pour ce qui est de l'éducation, etc.), et nécessite des partenariats avec les acteurs dont le thème est le mandat (on ne les remplace pas !)
- Une ALC doit mettre le JAP au travail avec les autres, pas en coaching ou en coordination !

CONCLUSION DES RENCONTRES CIGAP

Les différents défis soulevés ont permis de consolider une feuille de route (voir page suivante) des prochaines étapes pour les JAP afin que l'élan soit maintenu (défi #1) ; que le message des jeunes soit clarifié et entendu par les membres du RBM et les leaders actuels (défi#2) ; que la collaboration entre les jeunes et les OP pastorales se structure (défi#3) et que les premières ALC, simple outil au service de la stratégie des JAP, soient réalisées au plus vite (défi#4).

La relation des JAP va reprendre son cours à distance, nourrie par le travail de capitalisation des 18 mois passé, demandé aux participants individuellement. La synthèse de cet exercice est présentée dans l'encadré suivant :

Synthèse de la capitalisation des participants au processus d'accompagnement des JAP (Mai 2019-Octobre 2020)

Les objectifs initiaux des jeunes et anciens (connaître le RBM, comprendre mieux le pastoralisme, contribuer au RBM, renforcer nos capacités) ont évolué en 18 mois pour toucher des buts plus concrets (être relai, influencer, agir localement, devenir une masse critique). C'est, d'après eux, parce qu'ils ont appris, sont passés à l'action, ont pris confiance en eux et dans le pastoralisme.

Les jeunes racontent ce qui a changé en eux depuis 18 mois : maturité personnelle, maturité du groupe par des relations riches, évolution des motivations individuelles pour être acteurs de changement, et des attitudes (façons de penser), évolution des perceptions envers le pastoralisme qui accroît l'envie de le défendre, évolution des comportements (façons de faire) vis-à-vis des autres acteurs des territoires pastoraux, nouvelles compétences et aptitudes. Les anciens ont changé leur regard sur les jeunes et sont ébahis du potentiel qu'ils découvrent. Parmi les fruits inattendus du processus sont racontés l'éclosion d'individus, timides au début, puis révélés, la richesse apportée par les nouveaux venus, l'ouverture et l'intérêt progressif du management du RBM à cet embarquement avec les jeunes.

Certains éléments clés du processus ont permis ces changements d'après les participants. Sont cités en particulier : le fait d'avoir été invités par le RBM, les rencontres avec les autres jeunes, le renforcement des capacités général dans les ateliers et surtout l'espace de dialogue ouvert avec les anciens.

Enfin, des projections sont faites pour la suite du processus avec des transformations attendues sous 2 ans au niveau du leadership des jeunes (communication, négociation, plaidoyer, prévention de conflit, etc.), des réalisations sur le terrain (90% des ALC réalisées), de l'influence politique et institutionnelle (dynamiques nationales, influence internationale, reconnaissance, etc.), de l'organisation RBM et du processus (dialogue continu, stratégie interne, ancrage aux OP, etc.). Les moyens à mettre en œuvre sont nombreux, à la fois renforcement des capacités individuelles (connaissance, savoir-faire) et organisationnelle (cadre, process, récits) et mobilisation de l'environnement dans lequel le dialogue intergénérationnel va s'épanouir.

3 jours de rencontres ont une fois de plus permis de remplir les participants d'inspiration, pour leurs activités (notamment les ALC !), leurs motivations et les prochaines rencontres entre générations, qui apparaissent prometteuses.

Les étapes à venir concernent aussi directement le RBM qui doit mettre en œuvre les modalités de l'accompagnement à venir du dialogue intergénérationnel pour l'avenir du pastoralisme. De nombreuses idées sont présentées dans le rapport de capitalisation du processus, et doivent faire l'objet de décisions dans les prochaines semaines par le RBM et ses partenaires.

Feuille de route des JAP avec l'accompagnement du RBM (Octobre 2020-Avril 2021)		
Objectif	Activités	Calendrier
ANCRAGE AU TERRAIN	<ul style="list-style-type: none"> • Connexion à l'OP locale pour faire connaissance et activer l'engagement des jeunes (en menant les premières ALC) 	<ul style="list-style-type: none"> • ALC adaptée avec les OP (décembre 2020) • 1ère ALC réalisée en Janvier 2021
DYNAMIQUE DU GROUPE	<ul style="list-style-type: none"> • Clarification des règles du groupe • Mise en place d'un processus interne au groupe pour garder tout le monde à bord et faire vivre la dynamique 	<ul style="list-style-type: none"> • Clarification d'un processus interne au groupe, en lien avec le RBM d'ici Décembre 2020.
STRATEGIE D'INFLUENCE COLLECTIVE	<ul style="list-style-type: none"> • Définition d'une procédure et d'outils simples pour compiler les résultats obtenus au niveau local : le « Mémo JAP » • Groupe de travail pour formuler la communication collective (jeunes et anciens ; partenariats, contenus, canaux, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en œuvre des MEMO-JAP dès 2020 • Validation de la stratégie d'influence collective janvier 2020 pour mise en œuvre avec les ALC
CONSTRUCTION INTERGENERATIONNELLE DU RBM	<ul style="list-style-type: none"> • Reporting du CIGAP vers les anciens • Travail entre anciens pour « savoir ouvrir la porte » ; • Réflexion sur les modalités organisationnelles entre jeunes et anciens (indépendance des leaders, dialogue interG continu, inclusion des jeunes dans les projets, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Novembre ou décembre 2020 (selon les réunions du CA prévues) • Définition d'une stratégie début 2021 (continuation du travail sur l'institutionnel engagé depuis 2019)



Termes de référence

Rencontres intergénérationnelle du RBM De la vision à l'action en zone pastorale

Thème : » Dialogue intergénérationnel sur les filières pastorales porteuses et l'avenir du pastoralisme au Sahel et Afrique de l'Ouest »

Ouagadougou, les 16, 17, 18 Octobre 2020

Contexte

Ayant fait le constat en 2018 que la jeune génération était faiblement impliquée dans le réseau du RBM et qu'elle était inversement une clé indispensable pour répondre aux enjeux de l'avenir des zones pastorales, le RBM a engagé une façon originale d'« embarquer » la génération des 20-35 ans au sein du réseau professionnel. Pour ne pas réduire la question de l'intégration des jeunes à leur représentation dans les instances, le RBM accompagne sur la durée un groupe de 30 volontaires, appelés les « jeunes ambassadeurs du RBM » pour définir eux-mêmes la façon dont ils peuvent et veulent jouer un rôle dans le pastoralisme de demain. Le RBM les embarque à bord, dans l'esprit d'inventer ensemble le chemin et la nouvelle direction à suivre. Ces 30 jeunes ont été sélectionnés pour couvrir une large diversité : jeunes filles et jeunes garçons, diplômés d'université ou peu scolarisés, de tous les pays du réseau RBM, et de tous âges entre 20 et 35 ans.

Cette approche implique de renforcer la capacité d'initiative de ces jeunes, de les mettre en lumière et de « suivre » leur dynamique tout en leur donnant un cadre.

L'initiative a commencé avec l'appui de la Fondation PeaceNexus dès 2018 sur le renforcement de la sensibilité au conflit des activités du RBM (l'intégration des jeunes et leur inclusion est un volet défini par le RBM en matière de sensibilité au conflit ; un premier atelier intergénérationnel a eu lieu en 2019 dans ce cadre), et continue dans le cadre du MOPSS en 2020, notamment sur l'axe sensibilité au conflit de ce programme pluriannuel. Le MOPSS offre en effet des opportunités pour conduire des actions au profit des jeunes et pour renforcer leurs capacités en matière de leadership. C'est la conjonction de ces deux partenariats qui permet de proposer ces nouvelles rencontres intergénérationnelles.

La première étape à laquelle contribue cette rencontre intergénérationnelle vise à transmettre deux messages clés :

1. Les jeunes s'intéressent aux questions pastorales, ils veulent s'impliquer pour l'élevage pastoral transhumant et les éleveurs
2. Les jeunes passent à l'action d'une façon qui correspond à leur génération

Les conversations entamées en juin 2019 lors d'un premier atelier (l'atelier régional « jeunes » du RBM) ont permis de comprendre les enjeux majeurs de ce dialogue intergénérationnel souhaité par le RBM et les fenêtres d'opportunité. Elles ont été poursuivies de manière dématérialisée depuis plusieurs mois (groupes et sous-groupes Whatsapp), de façon à tester la motivation et l'intérêt des jeunes et leur laisser un espace d'expression propre, accompagné par un consultant extérieur et l'équipe du RBM.

Fenêtres d'opportunités et besoins identifiés en 2019-2020 :

1. Les jeunes réunis en 2019 se mobilisent par l'action plus que par les discours ou la représentation institutionnelle. Leur engagement doit être accompagné et rendu visible par le RBM
2. Les jeunes ont identifié des thèmes qui les motivent et leur paraissent d'importance pour l'élevage pastoral : la culture, l'éducation, l'environnement et la cohésion sociale/prévention de la violence. Depuis 6 mois, ils travaillent en sous-groupes pour faire émerger des actions locales sur ces thèmes.
3. Les organisations pastorales membres du RBM peuvent contribuer à la mise en œuvre des actions locales. Elles sont le bras opérationnel du RBM et c'est aussi une opportunité pour démultiplier la dynamique initiée par les jeunes au sein de ces OP
4. Lors d'un atelier dématérialisé en juillet 2020, les jeunes ambassadeurs ont fait émerger leur vision et les conditions de sa réalisation, ainsi que des propositions qu'ils veulent maintenant partager. La Communication des Jeunes Ambassadeurs partage les valeurs, projections, et suggestions des jeunes pour construire avec les adultes le futur du pastoralisme.

Les jeunes associent souvent le fond (le changement voulu) et la forme (la façon dont on le fait) dans leurs travaux, d'où cette proposition de « rencontres » inédites qui associent action, formation, réflexion et échanges. Elles chercheront à réunir :

1. Des représentants des mêmes 30 jeunes qui étaient présents à Ouagadougou lors du premier atelier
2. Des membres du bureau RBM, représentants des OP membres sur un pied d'égalité avec les jeunes
3. Éventuellement d'autres jeunes qui ont des postes de responsabilité (conseil régional, administration, associations...) dans les zones pastorales et qui peuvent alimenter la dynamique du groupe

Objectifs des Rencontres :

L'objectif est multiple :

- ➔ Se doter d'outils communs entre jeunes et adultes pour communiquer, écouter, construire ensemble
- ➔ Transmettre les messages des jeunes sur l'organisation et le pastoralisme qu'ils veulent défendre auprès des adultes, et les mettre en dialogue
- ➔ Présenter les suggestions à court terme et à long terme construites par les jeunes et renforcer leur faisabilité
- ➔ Trouver les ressources pour enclencher la suite de l'intégration des jeunes ambassadeurs au sein du RBM

Agenda prévisionnel

JOUR 1 : Objectif : se retrouver après 18 mois et faire connaissance – se doter d’outils communs pour comprendre et travailler ensemble
Introduction et clarification des objectifs
2 groupes en parallèle : les jeunes travaillent pour présenter leur communication, les adultes travaillent sur les questions institutionnelles
Déjeuner
Clés de communication entre jeunes et adultes
Présentation de la Communication des jeunes Ambassadeurs
« Rituel » d’intégration des jeunes dans le RBM
Préparation de la soirée diner-débat (dont pièce de théâtre) et de la journée 2
Diner débat
JOUR 2 – Objectif : construire ensemble l’action à court et long terme- « Au forum du pasteur actif »
Salon des ALC (elles sont présentées sous forme de poster, par pays) Café-forum pour débattre des propositions des faites par les jeunes dans la proposition et leur donner corps.
Déjeuner
Ateliers communication interne et externe Préparation des ALC du lendemain
Co-conception d’un programme de renforcement du leadership des jeunes au sein du réseau RBM
JOUR 3 – Objectif : Communiquer par l’action et les messages clés
Mini-ALC en test sur le terrain à Ouaga
Déjeuner
Plénière de partage des productions des 3 jours

Livrables

- Des fiches action complètes sont produites à la fin des Rencontres
- Un plan d’opérationnalisation des Actions Locales (incluant un test sur le terrain, une feuille de route pour le suivi et la mise en œuvre des actions et un plan de communication commun) est défini et validé
- Des pistes de nouveaux chantiers et des modes de collaboration au sein du RBM sont explorés entre jeunes et adultes.

Dates des rencontres : 16 au 18 Octobre 2020 (dates et lieu à confirmer)

Participants

15 jeunes (+ ou -)

Représentants des antennes du RBM (4 à 6 membres du bureau)

Facilitation

RBM : organisation des Rencontres et invitation des participants

Najim Ataka : co-facilitateur - organisation, appui aux actions locales, lien avec les antennes du RBM

Peace-Nexus : mise à disposition des facilitateurs externes des Rencontres et du processus « jeunes » du RBM

Aline Brachet : coordination et facilitation des Rencontres et Aliou Kebe : facilitation de sessions

SNV : déplacement des participants

Agenda réalisé de la rencontre

Jour 1 – Objectif : se retrouver après 18 mois et faire connaissance – se doter d’outils communs pour comprendre et travailler ensemble			
Heure	Tps	Thème de la session	Détail
8h30	2h	Préparation aux échanges sur les messages des jeunes	<ol style="list-style-type: none"> On part de la communication officielle, on la décrypte pour se souvenir de pourquoi on a écrit ça (cela permet aux absents de se raccrocher). <ul style="list-style-type: none"> Principes Propositions court terme Propositions long terme On planifie comment ce sera présenté en plénière (qui dit quoi comment quand)
10h30	45'	Ré-union Introduction et clarification des objectifs du salon	Rappel de qui est qui : Chacun parle d’un(e) participant(e) en racontant en quoi telle personne est inspirante pour lui Mot d’accueil de Dodo Boureima, secrétaire permanent du RBM : pourquoi le RBM a ouvert la porte aux jeunes et le processus engagé Présentation des objectifs et de l’agenda des rencontres
11h30	1h30	Communication des jeunes Ambassadeurs	Présentation et discussion pour partager préciser les engagements des jeunes par le débat avec les anciens
13h00	1 ^h	DEJEUNER	
14h00	1h	Break : Qui sont « les jeunes » ?	Présentation des résultats de la mini-enquête réalisée en juin 2019 avec les 30 jeunes présents.
15h00	2h00	Rencontre entre RBM et les jeunes	Par groupe, les jeunes entourent un ancien pour écouter l’histoire du RBM, les valeurs, les actions, les projets, etc. En plénière, partage des résultats (valeurs communes, pistes de chantiers conjoints)
17h00		Présentation de la journée 2	Le format de la deuxième journée est très différent, sous forme de « salon ». Les instructions sont partagées la veille car beaucoup reste à préparer
17h15		Préparation de l’ALC Éducation	Préparation et de la pièce de théâtre « Education » + préparation des présentations ALC « Environnement » pour le lendemain
19h00		Dîner débat	Veillée autour de la pièce de théâtre des jeunes sur éducation
Jour 2 – Objectif : construire ensemble l’action à court et long terme- « Au forum du pasteur actif »			
8h30	1h	Préparation des posters des ALC	Les jeunes préparent leur support de présentation de leur ALC
9h30	1h30		Présentation des ALC par pays et débat pour affiner les actions et le concept en général des ALC
11h00	2h		En groupe (un ancien et des jeunes), sous forme de café-forum (passage aux différentes tables du café) Travail sur les 4 thèmes prioritaires définis par les jeunes pour faire émerger des idées d’activités conjointes jeunes/RBM
13h		Déjeuner	
14h	30'		Exemple d’activité intergénérationnelle au Bénin (Djouldé). Débat et questions
14h30		Plénière	Partage des résultats des travaux de groupe
14h30	1h	Atelier communication externe	Session sur l’importance de la diffusion des actions menées pour augmenter leur capacité d’influence. Introduction au plan de communication
15h30	1h30	Sensibilisation à l’approche sensible au conflit	Préparation de l’ALC au marché de Tanghin à Ouagadougou : Formation/sensibilisation sur les différentes façons de « nuire » et le contexte d’intervention + Préparation logistique
Jour 3 – Objectif : Communiquer par l’action et les messages clés			
8h30		ALC environnement	Les jeunes ont réalisé une première ALC sur le terrain
13h30	1h	Déjeuner	
15h00	1h	Debriefing : l’ALC sensible au conflit	Debriefing des rencontres et présentation des résultats de la Convergence Intergénérationnelle
	30'	Capitalisation	Questionnaire individuel de capitalisation des 18 mois de processus
	30'	ALC Culture/Identité	Interviews individuelles sur le thème de l’identité pastorale pour les jeunes

Annexe 2 : Document de Position Stratégique des JAP

(version Octobre 2020 après les rencontres CIGAP)

➔ Nous, Jeunes Ambassadeurs du Pastoralisme,

Réunis par

- La diversité du monde pastorale
- L'engagement et la motivation pour l'avenir du pastoralisme
- La volonté du RBM d'appuyer la prochaine génération de leaders du pastoralisme

Forts de nos expériences issues

- Du terrain (engagés dans des associations locales et des parcours professionnels divers)
- D'interactions avec les autres générations et nos pairs,
- D'analyses et questionnements sur le présent et sur l'avenir
- D'activités menées ensemble : formations, débats et conception d'actions

Souhaitons activer notre contribution au service du pastoralisme

➔ Pour un **militantisme proche des populations** et **capable** de défendre les intérêts des éleveurs

Souhaitons travailler avec les acteurs des zones pastorales pour :

- Élargir et renforcer la base des organisations, afin de renforcer leur **légitimité** et leur **visibilité** et augmenter les **ressources financières endogènes** (cotisations, diversité) pour **défendre le pastoralisme souhaité** (voir paragraphes suivants)
- Renforcer l'**engagement des membres** (compétences, connaissances, disponibilité, capacités de communication et d'influence) des organisations **vers l'action plutôt que les discussions ; vers le terrain pastoral plutôt qu'en ville.**
- Être vigilant sur les activités et ressources qui lient les organisations à leurs donateurs (prestations, projets), pour **assurer leur indépendance** (sauf si les donateurs sont les bénéficiaires)

➔ Pour un pastoralisme **transhumant**, garant de **justice sociale** et de **durabilité**

Voulons défendre le pastoralisme transhumant et nomade qui assure :



Estimons que ce pastoralisme ne peut exister que si :

- *L'accès à l'information et à l'éducation pour tous dans la sous-région est assuré pour renforcer les parcours professionnels et le respect de la diversité culturelle,*
- *La propriété et la gestion des animaux est conservée au maximum au niveau individuel et familial par ceux qui les élèvent,*
- *Les ressources pastorales en zone sahélienne (terre, fourrages, eau et sels) dans les territoires dits d'attache et d'accueil sont maintenus propres et gérés collectivement avec les autres acteurs*
- *L'accès aux ressources complémentaires en fourrages et en eau indispensables pendant la saison sèche est négocié, garanti et sécurisé (i) dans les territoires sahéliens dit "de replis" du pastoralisme nomade et (ii) dans les territoires soudano-sahéliennes dit « de transhumance » du pastoralisme transhumant*
- *L'identité et la culture des pasteurs est valorisée et reconnue en interne (communautés pastorales) et en externe (autres acteurs nationaux et internationaux) comme un cadre socio-culturel de diversité et d'épanouissement*
- *La réglementation et la législation sont adaptées aux contextes nationaux et régional et mises en application*
- *Toutes les infrastructures et activités développées pour l'élevage pastoral, en zone pastorale ou en zone de transhumance, incluent une démarche de durabilité et de prévention de conflit impliquant tous les acteurs bénéficiaires et non-bénéficiaires (éleveurs et non-éleveurs)*

Ces conditions sont aussi les éléments nécessaires pour renforcer l'harmonie et la cohésion sociale dans les zones pastorales et de transhumance, et pour lutter contre les violences qui existent dans certaines zones.

➔ Mettons en œuvre une **dynamique collective et collaborative** à travers les pays de l'Afrique de l'Ouest **au service du pastoralisme** via

Des principes de fonctionnement du groupe des JAP qui appuient son identité. Les JAP :

- Travaillent avec les acteurs du contexte
- Passent toujours par l'action : pour démontrer + pour influencer/réveiller
- Pensent leur action et leur communication à trois niveaux: local, national, régional
- Travaillent en réseau pour grandir/apprendre et renforcer leurs capacités en continu

Des portes d'entrée dans le pastoralisme qui sont à la fois les clés du futur du pastoralisme et les sources de ses fragilités aujourd'hui :

- **L'EDUCATION** : identification des freins et potentiels pour les populations pastorales, des innovations et solutions existantes, collecte de la demande sociale des populations pastorales et influence des acteurs sur le terrain et des politiques publiques
- **L'ENVIRONNEMENT** : Prise de conscience que le pastoralisme et l'environnement ont une relation écosystémique et que l'agroécologie doit être la norme. Clarifier les priorités en fonction des contextes et redessiner les partenariats, les pratiques, la perception de ce qui est commun, les perspectives d'influence, renforcer les pratiques et savoir anciens et les innovations.

- La CULTURE et l'IDENTITE : Affirmer et de renouveler la culture pastorale, amplifier un nouveau regard par les NTIC et une dynamique en réseau pour établir un nouveau discours dominant interne et externe à propos des éleveurs : ouverture, interdépendance, diversité, communs, etc.
- La COHESION SOCIALE : Renforcer la sensibilité au conflit de chaque action et chaque comportement au sein des OP et des programmes de développement. L'intégrer dans nos comportements individuels et collectifs. Suivre les interactions entre pastoralisme et cohésion sociale au Sahel et dans les pays côtiers pour influencer vers la paix et la prise de responsabilité de chacun.